



FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

SAINT-JOSEPH-DES-CARMES

11290 - MONTRÉAL-DE-L'AIDE

TÉLÉPHONE : 04 68 76 25 40

# Le Seignadou

*Le signe de Dieu*

Janvier 2025

## L'éditorial : Tous à Rome en 2025 !

*Par M. l'abbé Louis-Edouard Meugniot*



Bien chers fidèles,  
L'année du Jubilé qui s'ouvre nous offre la possibilité de progrès notables dans l'amour du Bon Dieu, de la Sainte Eglise et du ciel.

Le Jubilé est une très vieille institution qui plonge ses racines dans l'Ancien Testament. Dieu avait désigné des années particulières de bénédiction et de rémission des péchés au peuple élu : « *Et tu sanctifieras l'année cinquantième et tu proclameras la rémission pour tous les habitants de la terre ; car c'est le jubilé* » (Lévitique, XXV, 10). Le jubilé est une année de joie (*jubilare*) essentiellement parce que c'est une occasion privilégiée pour être délivré de l'esclavage du péché, pour retrouver notre liberté intérieure et pour nous enrichir des dons de Dieu mis à notre disposition par la sainte Eglise.

Mais il faut aussi élargir notre regard au bien commun de l'Eglise et de la France. Nous pouvons constater que la France va mal ; elle est malade parce qu'elle a perdu Jésus-Christ. Elle est comme cet impotent de l'évangile, couché près de la piscine de Bethesda et qui ne pouvait entrer dans l'eau salvatrice parce que personne ne l'y portait : « *Je n'ai pas d'homme* ». Nous sommes peut-être tentés de

découragement devant la décadence accélérée de l'Eglise livrée au modernisme et de notre France détruite par le progressisme matérialiste.

Heureusement, il existe pour les catholiques une ressource toujours vivante ; nous avons dans notre arsenal une arme toujours sûre de la victoire lorsqu'elle est maniée avec une piété ardente et une foi sincère : c'est la prière à Jésus-Christ. Il est le Sauveur, l'Homme-Dieu qui peut régénérer le monde malade et impotent dans les eaux de la grâce. Le jubilé est donc l'occasion de prières spéciales pour l'Eglise et pour la France. Il s'agit d'y participer de toute notre âme pour obtenir de Jésus, le Fils de Dieu fait homme, Dieu avec nous, le retour de Rome à la Tradition et la conversion de la France à Jésus-Christ.

C'est une vertu de la prière d'éteindre le feu du péché dans le monde, de mettre fin aux horreurs des guerres et des luttes sanglantes entre peuples, de raffermir les cités chancelantes, de ruiner les complots forcenés des suppôts de Satan, de mettre les démons en déroute. Et si la prière individuelle et isolée d'un seul homme de foi suffit pour transporter les montagnes ; si l'âme la plus cachée et la plus

ignorée peut, du fond d'un oratoire obscur, avec le levier de l'oraison, remuer les intérêts les plus considérables et agir sur les destinées de l'Eglise et du monde, quelle ne doit pas être la force de la prière et de la ferveur collective, de toute une famille, de toute une paroisse, de tout un pays, la prière concertée enfin du monde catholique tout entier ?

Tournons nos regards vers le Prince de la Paix, Notre Seigneur Jésus-Christ, le Soleil

de justice qui se lève sur notre nouvelle année. Que cette année 2025 soit celle du progrès dans la charité par nos efforts renouvelés à obéir à la loi de notre Dieu et notre ferveur à participer, chacun à notre mesure, au grand élan de prière et de sacrifice qui nous est offert par ce jubilé de l'Eglise catholique.

Que ceux qui le pourront participent au pèlerinage des 19, 20 et 21 août 2025.

Monsieur l'abbé Louis-Edouard Meugniot,  
Toute la communauté des prêtres et des frères  
de Saint-Joseph-des-Carmes et du Cammazou  
ont la joie de vous souhaiter une

**Bonne et Sainte année 2025 !**

Ils invitent tous les fidèles des Carmes et du Cammazou  
à venir tirer les Rois le dimanche 5 janvier 2025 à 17h30  
puis chanter les Vêpres à 18h30.



## 7 bonnes raisons d'aller à Rome

Par M. l'abbé Eric Peron



Le premier jubilé fut proclamé par le pape Boniface VIII pour l'année 1300. Le triomphe fut tel qu'on n'eût jamais pu l'imaginer, et le flux des pèlerins dépassa ce que Rome pouvait accueillir. Plus de deux millions de pèlerins, et, jamais moins de deux cent mille simultanément en la Ville Sainte. Quand on sait à quels dangers s'exposaient alors les pèlerins, qu'ils fussent *Roumioux* (pèlerins de Rome) ou *Jacots* (pèlerin de Compostelle), ne doit-on pas bannir de nos esprits les objections qui nous laissent encore hésitants ? En réalité, en ces temps de chrétienté, la foi était tant chevillée aux cœurs des fidèles que la perspective des grâces promises par le Vicaire du Christ faisait fi d'une prudence trop humaine.

### *Rome est ville aimée de Dieu*

Une très vénérable Tradition dont le pape Benoît XIV se fit le garant avec toute son autorité de Pontife, rapporte qu'en 38 avant Jésus-Christ, aux premiers temps du gouvernement d'Auguste, une source d'huile jaillit du sol Romain, dans le quartier situé au

-delà du Tibre, pendant une journée entière. Ce prodige annonçait la venue du Messie pendant le règne de cet Empereur, et signait la consécration de Rome comme nouvelle ville sainte. C'est en effet avec l'huile que l'on consacrait les Rois dans l'Ancien-Testament, et cet usage demeure dans l'Eglise. Les premiers chrétiens de Rome virent dans l'huile Notre Seigneur Jésus-Christ et dans la source la Sainte Vierge Marie, sa Mère. L'huile coulant sur le sol de Rome annonçait la conversion de l'Empire. Le Pape saint Callixte acheta la Taberna Meritoria, bâtit toute proche du lieu du miracle, sorte d'hôpital des Invalides pour les anciens légionnaires Romains, et fit construire une église dédiée à Notre-Dame de l'Assomption, Santa Maria in Tastevere. À l'intérieur, on peut lire cette inscription : « Ici jaillit l'huile quand Dieu naquit de la Vierge. Par cette huile, Rome est consacrée tête des deux parties du monde. »

### *Rome est la nouvelle Jérusalem*

« Certes, Jérusalem est et sera toujours pour les chrétiens un grand et incomparable souvenir ; mais Rome seule est pour les chrétiens une nécessité. C'est





Ste Hélène, Les grandes heures d'Anne de Bretagne, XVIe s.

*là que le Christ accomplit sa promesse d'être avec nous jusqu'à la consommation des siècles. C'est là que sa Croix toujours vivante rayonne sur l'Occident, patrie de la civilisation, et sur le reste de l'univers pour l'illuminer et le vivifier. L'antique Sion conserve les monuments et les traces de la douloureuse passion du Christ ; mais c'est Rome, la Jérusalem nouvelle, qui est devenue le réservoir du sang rédempteur, c'est elle qui le verse et qui le sert au monde entier par tous les canaux de la juridiction, par tous les conduits du sacerdoce. Jérusalem, c'est notre histoire, Rome, c'est notre vie. » Cardinal Pie.*

L'huile sainte a coulé, signifiant la consécration de la Ville. Le rideau du Temple s'est déchiré, la pierre de l'autel s'est fendue, signifiant la fin de l'Ancienne Alliance, dont le cœur était Jérusalem. Désormais, c'est à Rome que l'on trouve la vie.

Après la paix de l'Eglise (313), sainte Hélène, mère de l'Empereur Constantin, re-

trouva la vraie Croix (fête le 14 septembre). Pour recueillir cette très insigne relique, elle fit construire à la place de son palais, situé à quelques centaines de mètres du Latran, quartier impérial, la basilique Sainte-Croix de Jérusalem (328). Avec la vraie Croix, elle fit déposer également le doigt de saint Thomas, qu'il enfonça dans la plaie glorieuse, deux épines de la sainte couronne, un clou de la Crucifixion, et le Titulus placardé sur la Croix qui annonçait en trois langues le motif de la condamnation : « *Jésus de Nazareth, Roi des Juifs* ». Cette église représente Jérusalem dans la nouvelle ville sainte, et c'est là que le Pape fait station le vendredi saint, après le chemin de Croix au Colisée.



Reliques de la Passion à Sainte-Croix-de-Jérusalem

### ***Rome est consacrée par le sang des Apôtres***

Le 29 juin 67, les Apôtres Pierre et Paul, arrêtés ensemble sur l'ordre de Néron, sont sortis de la prison Mamertine où ils ont été incarcérés ensemble, et où ils ont évangélisé et baptisé leurs geôliers. Pierre est conduit au cirque de Néron, dans la plaine du Vatican, pour y être crucifié. Paul, citoyen Ro-



Tombeau de Saint Pierre

main, est conduit hors de la ville et y sera décapité. Dès les premiers temps, les chrétiens marquèrent les lieux de sépulture des Apôtres et l'on vint de tout l'Empire en pèlerinage. À la faveur des temps de paix relative des trois premiers siècles, on construisit sur les tombeaux des oratoires. Quand enfin l'Eglise triompha, sous Constantin, l'Empereur fit édifier la basilique Saint-Pierre au Vatican, et Saint-Paul hors-les-Murs sur la via Ostiense. Des fouilles lancées par Pie XII et menées de main de fer par Margherita Guarducci à partir de 1939 prouvèrent que la Tradition disait vrai. Après des années de travaux précautionneux, les restes sacrés de saint Pierre étaient retrouvés en 1960, à la verticale de l'autel majeur.

« La fête d'aujourd'hui, en plus de ce respect qui lui est acquis par toute la terre, doit être en notre Ville le sujet d'une vénération spéciale, accompagnée d'une particulière allégresse : de sorte que là où les deux principaux Apôtres sont morts si glorieusement, il y ait, au jour de leur martyre, une

plus grande explosion de joie. Car ce sont là, ô Rome, les deux héros qui ont fait resplendir à tes yeux l'Évangile du Christ ; et c'est par eux que toi, qui étais maîtresse d'erreur, tu es devenue disciple de la vérité. Ce sont là tes pères et tes vrais pasteurs qui, pour t'introduire dans le royaume céleste, ont su te fonder, beaucoup mieux et bien plus heureusement pour toi, que ceux qui se donnèrent la peine de poser les premiers fondements de tes murailles, et dont l'un, celui de qui vient le nom que tu portes, t'a souillée du meurtre de son frère. Ce sont ces deux Apôtres qui t'ont élevée à un tel degré de gloire, que tu es devenue la nation sainte, le peuple choisi, la cité sacerdotale et royale, et, par le siège sacré du bienheureux Pierre, la capitale du monde ; en sorte que la suprématie qui te vient de la religion divine, s'étend plus loin que jamais ne s'est portée ta domination terrestre. » Saint Léon, sermon en la fête des bienheureux Pierre et Paul.



Basilique Saint-Paul-Hors-Les-Murs

À leur suite, d'innombrables chrétiens allaient verser leur sang, plus que dans n'importe quelle autre contrée de l'Empire, et ce



Dispute avec Simon le Magicien et Crucifiement de Saint Pierre, Filippino Lippi, XVe siècle

sang « *semence de chrétiens* » comme le dit Tertullien, serait la source féconde d'une moisson surabondante.

### **Rome est le cœur de l'Eglise**

Obéissant à l'ordre donné par le Christ dans l'Évangile : « *Lorsqu'on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre* », saint Pierre s'éloignait de Rome, cheminant sur la Via Appia. Tout à coup, il fut frappé de stupeur, le Christ lui apparut, portant sa Croix, et marchant vers la ville. « *Où allez-vous, Seigneur ?* » lui dit Pierre, inquiet. « *Je vais à Rome, pour me faire crucifier une seconde fois.* » La leçon avait suffi, et Pierre opéra un demi-



tour. La Tradition a marqué le lieu de la rencontre et s'y dresse aujourd'hui un petit oratoire. Il fallait en effet que ce fût à Rome que le Prince des Apôtres accomplit la prophétie de Notre-Seigneur : « *Quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te ceindra le corps, et te mènera où tu ne voudras pas aller.* » (Saint Jean XXI, 18). Et l'apôtre ajoute : « *Jésus dit cela afin de signifier par quelle mort Pierre allait glorifier Dieu.* »

Depuis plus de soixante ans (1305-1376), les papes avaient quitté Rome, en proie aux factions, pour Avignon. Cet exil avait de funestes conséquences pour toute l'Eglise. Le cœur de la sainte Eglise est à Rome, et la Providence suscita une faible femme, la vingt-cinquième enfant d'un modeste foyer de Sienne, les Benincasa, pour remédier à ce mal. Dieu allait combler sa servante de faveurs mystiques, de sorte que sa renommée, de Sienne, allait se répandre



dans la Toscane entière, puis dans toute l'Italie, et passer les frontières. Ainsi cette petite none de rien du tout, toute auréolée de ses stigmates et des innombrables dons que Dieu lui avait donné, allait pouvoir mener à bien la mission pour laquelle elle avait été suscité : hâter le retour du pape à Rome. « *Je veux !* » disait-elle avec autorité, et Grégoire XI obéit. Faire rentrer le pape à Rome, et rendre à l'Eglise sa véritable capitale, c'était le premier jalon indispensable de l'urgente réforme de l'Eglise que le pape s'était proposé d'entreprendre. La Providence voulut que Catherine, qui avait été l'instrument de ce retour, mourut à Rome (1380) et y fut enseveli. On peut la vénérer dans l'église Santa Maria Sopra la Minerva.



Tombe de Sainte Catherine de Sienne, Santa Maria Sopra Minerve

Saint Ignace désirait partir avec ses frères vers les contrées lointaines de l'Asie pour gagner les âmes au Christ. Le pape Paul III lui enjoignit de rester à Rome. « *Qui fait du bien à Rome, lui dit le pape, fait du bien*



Colonne de la Paix, devant Sainte-Marie-Majeure

à toute la chrétienté. » De même, ce n'était pas pour y rester que Philippe Néri était venu à Rome, mais le Saint-Esprit l'attendait. Après avoir vendu tous ses livres, Pippo Buono, tel était son surnom, commença une vie érémitique, pèlerinant d'une basilique à l'autre. De cette manière il allait bientôt faire vivre une tradition, qui dure encore de nos jours, d'accomplir le pèlerinage des sept basiliques majeures. Une nuit, alors qu'il méditait dans les catacombes de saint Sébastien, le Saint-Esprit lui apparut sous la forme d'une boule de feu et pénétra dans son cœur. Ce cœur brûlant de l'amour de Dieu et du prochain allait répandre ce feu dans tout Rome. Pourtant, le récit des merveilles qui s'opérait aux Indes donna à Pippo le désir de rejoindre saint François-Xavier. Il s'en ouvrit à une sainte âme, le chartreux Agostino Ghettoni. Le moine, après avoir prié, revint à Philippe et lui dit : « *Saint Jean-Baptiste m'a été révélé que pour toi, les Indes, c'est Rome.* »

### **Rome est terre de Marie**

Sur le Capitole, se dresse une église que l'on nomme « Ara Caeli », c'est-à-dire l'autel du ciel. « *Selon la Tradition, peut-on lire à l'intérieur sur une frise de marbre, ce lieu, appelé Ara Caeli, est bâti sur le lieu même où l'on croit que la Très Sainte Vierge Marie apparut avec son Fils à l'Empereur Auguste, tout auréolée d'un cercle d'or.* » Cette apparition fit suite à l'enquête menée par Auguste pour savoir s'il pouvait s'octroyer les honneurs divins. Après avoir consulté la Sybille de Tibur et avoir jeûné trois jours, Auguste reçut la révé-

lation de la Vierge que le lieu où il se tenait était l'Autel du Fils de Dieu. Aussi défendit-il qu'on l'appelât « divus », et fit-il ériger un autel au « *Premier né de Dieu* ».

La plus antique église en l'honneur de la Vierge Marie est la basilique Sainte-Marie au Trastevere. Mais la plus importante, par la taille, la splendeur non moins que par les reliques insignes qui s'y trouvent contenues, est sans contredit Sainte Marie-Majeure. Le véritable nom de cette église est Sainte Marie-aux-Neiges, et sa fête est le 5 août. Comme le raconte la leçon du bréviaire romain, le patricien Jean et son épouse avaient instamment prié la Vierge de leur manifester de quelles manières elle voulait qu'ils lui consacraient leur richesse. La nuit du 4 au 5 août, ils eurent tous deux le même songe. Le lendemain, ils trouvèrent la colline de l'Esquilin couverte de neige. Le pape Libère lui-même avait eu la même vision. Averti par Jean, il vint avec tout son clergé sur la colline enneigée et marqua le périmètre tracé par la neige, pour la construction de la nouvelle église.

En 590, alors que Grégoire qu'on nommerait ensuite le Grand venait de monter sur le trône de Pierre, la peste ravageait la Ville Sainte. Le pape ordonna d'invoquer Marie. On fit des jeûnes et des prières, et le pape lui-même prit la tête d'une immense procession qui partit de sainte Marie Majeure (ou de l'Ara Caeli). On transporta l'icône miraculeuse de la Vierge Marie, la « *Salus Populi Romani* » que la Tradition



Salus Populi Romani, attribué à St Luc  
Basilique Sainte-Marie-Majeure

dit peinte par saint Luc lui-même. Lorsque la procession arriva sur les rives du Tibre, au lieu où se dresse aujourd'hui le château Saint-Ange, on vit l'Archange saint Michel apparaître dans le ciel, entouré d'une foule innombrable d'anges. Le chef de la milice céleste, en un geste majestueux, remit son glaive au fourreau, signe que la prière de l'Eglise était exaucée. Les anges entonnèrent ensuite l'hymne du Regina Caeli, car on était dans le temps de Pâques.



Château Saint-Ange

### ***Rome est terre de saints***

Sanctifiée par le sang des Apôtres, Rome est un terreau fertile qui a donné à l'Eglise un nombre impressionnant de saints à toute époque. Il n'est pas une rue de la ville sainte qui ne recèle quelque maison, quelque oratoire où un saint est venu prier, où le Christ ou la Vierge sont venus visiter quelque âme privilégiée. Partons pour un petit tour d'horizon qui vous donnera peut-être un avant-goût alléchant d'une promenade au cœur de la ville sainte.

Le pèlerin descend du train à Termini, et aussitôt il peut pénétrer dans la Basilique du Sacré-Cœur, tout entière édifiée par saint Jean-Bosco, obéissant aux ordres de Léon XIII. Sur l'autel de la Vierge, une plaque commémore la vision qu'eût le saint de la Vierge Marie, qui lui révéla le sens du songe qu'il eût à l'âge de neuf ans.

On descend ensuite les pentes de l'Esquilin, croisant les thermes de Dioclétien, construits en grande partie par les esclaves chrétiens. La basilique sainte Marie Majeure se présente à nous, dans sa splendeur majestueuse. Outre les reliques de la crèche, elle abrite les restes de saint Jérôme et ceux de saint Pie V, le pape de la Messe et de Léopante.

À quelques mètres à peine, la basilique Sainte-Praxède offre à notre vénération la colonne de la flagellation ainsi que les reliques de plus de trois-cents martyrs, dont les sœurs Praxède et Pudentienne.

Descendons ensuite la via Urbana, dans laquelle se trouve l'église sainte Pudentienne, construite sur la Domus Pudentiana, où séjourna saint Pierre, et, un peu plus bas, Saint Laurent in Carcere, lieu de l'incarcération du saint Patron de Rome, pour rejoindre Sainte Marie-aux-Monts. Sur l'escalier de cette église, le 16 avril 1783, le « poverello » du XVIIIème siècle, saint Benoît-Joseph Labre, se mourait d'épuisement. Recueilli par le boucher et mis au chaud dans sa maison, il s'éteignait quelques instants plus tard, et une



Basilique Saint-Pudentienne, mosaïque du IVe siècle. Sainte Praxède et Sainte Pudentienne offrant des couronnes au Christ



rumeur courait par la ville : « *Il Santo e morto ! Le saint est mort !* »

Continuons notre route vers le Colisée, et passons devant la Basilique Saint-Pierre-aux-Liens, qui contient les chaînes qui ont lié saint Pierre à Rome comme à Jérusalem. Les dernières, apportées à Rome par l'Impératrice Eudoxie au V<sup>ème</sup> siècle, se soudèrent miraculeusement avec les chaînes romaines, lorsque saint Léon le Grand les approcha les unes des autres.



La Très Sainte Mère de Dieu, Pietro Cavallini, 13e siècle

Nous passons devant le Colisée, où de nombreux chrétiens versèrent leur sang pour le Christ, et dont le plus fameux fut saint Ignace d'Antioche, amené de Syrie comme prisonnier de marque, pour être dévoré par la dent des lions. Tout à la joie de son martyre tout proche, le saint Syrien écrivait aux Romains, afin de les dissuader de tenter quoique ce soit pour obtenir sa liberté : « *J'écris aux églises, je mande à tous que je veux mourir pour Dieu, si vous ne m'en empêchez pas. Je vous conjure de ne pas me montrer une tendresse intempestive. Laissez-moi être la nourriture des bêtes, par lesquelles il me sera donné de jouir de Dieu. Je suis le froment du Seigneur ; il faut que je sois mou-*



Bambino Gesù, Ara Coeli

*lu par la dent des bêtes pour devenir le pain pur de Jésus-Christ.* »

Nous avons maintenant le choix. Nous pourrions continuer le long du Forum Romain afin de vénérer les restes de sainte Françoise Romaine, cette favorite des Romains que nous

connaissons bien pour le privilège qu'elle a eu de voir son ange gardien, puis la prison Mamertine, ou encore l'église « Ara Caeli », construite sur le lieu où la Tradition place l'apparition de la Vierge Marie à Auguste, si riche de trésor, puisqu'elle renferme en son sein le corps de sainte Hélène, la statue miraculeuse du Bambino Jésus. Sinon, nous dépasserons le Colisée, en passant sous l'Arc triomphal de Constantin après sa victoire au pont Milvius. Nous croiserons l'église Saint-Grégoire le Grand, où le saint pape fonda un monastère, l'église des saints Jean et Paul, martyrs sous Julien l'Apostat et qui renferme le corps de saint Paul de la Croix, fondateur des Passionistes. Nous pourrions terminer notre petit périple sur l'Aventin, où vécut saint Alexis, le saint qui fait peur à toutes les fiancées, puisqu'il disparut le jour de son mariage pour vivre en ermite avant de revenir à la maison sans se révéler et finir sa vie comme un clochard, sous l'escalier ; et où saint Dominique installa la maison générale de son ordre, qui vit passer saint Thomas d'Aquin, saint Pie V et tant de saints de l'ordre.

En tout et pour tout nous avons dû parcourir cinq kilomètres et marcher pendant une heure. Que de merveilles avons-nous pu voir, et combien de grâces reçues, en priant tous ces saints dont nous avons suivi les traces, et vénéré les reliques.



### **Rome est nôtre**

Enfin, Rome est nôtre, parce que nous sommes catholiques. « *Nous adhérons de tout cœur, de toute notre âme à la Rome catholique, gardienne de la foi catholique et des traditions nécessaires au maintien de cette foi, à la Rome éternelle, maîtresse de sagesse et de vérité.* » Certes, le pèlerin attaché à la Tradition pourra sentir un certain malaise en arpentant les rues de la Ville. Le sentiment que « *Rome n'est plus dans Rome* », comme disait Monseigneur Lefebvre lui-même, pourra s'emparer de lui, en assistant malgré lui à quelques cérémonies modernes déconcertantes, avec des braillements incessants, des chants grotesques et des battements de main puérils. Pourtant, si vous permettez à un habitué de vous livrer son témoignage, s'il y a bien une chose dont nous sommes certains lorsque nous visitons Rome, c'est que nous sommes chez nous. Pour le moment, il y a aussi des importuns qui occupent les lieux, mais ils ne sont pas chez eux. Cette liturgie de Vatican III, célébrée dans ces merveilleuses basiliques, si riches non seulement par les merveilles de l'art qui les remplissent pour la plus grande gloire de Dieu, mais aussi par les traditions multiséculaires qui vivent en chacune d'elles, c'est un mélange qui ne prend pas, et qui ne prendra jamais. Rome respire, de tous les pores de sa peau, la Tradition catholique. Plus que n'importe quelle autre Ville du monde, Rome est marquée à jamais par la geste qu'y a écrite l'Eglise catholique, par le doigt de Dieu qui l'a désignée comme la nouvelle Ville Sainte, par le sang des

Apôtres et des Martyrs, qui est le sang du Christ continué, et qui a consacré ces pierres, qui a relevé les ruines des temples pour les consacrer au seul vrai Dieu.

Quelle tristesse, me direz-vous, de voir ces ribambelles de pèlerins, qui sont certainement de bonne volonté, venir prier sur la tombe de Jean-Paul II, le pape qui a appliqué Vatican II, et qui a excommunié Monseigneur Lefebvre, et à travers lui la Tradition catholique ! Mais rassurez-vous, le jour viendra où ces processions cesseront, parce qu'on aura replacé dans la crypte ce pape qui laissa l'Eglise dans un état si lamentable ; au contraire, les foules viendront en masse se prosterner à genoux de l'autre côté de la basilique, et prier sur la tombe de saint Pie X.

Allons donc à Rome, y prier saint Pierre, saint Paul, et toute la litanie des saints papes, évêques, martyrs, confesseurs et vierges qui font la gloire éternelle de cette ville, afin de les supplier qu'ils intercèdent auprès de Notre Seigneur Jésus-Christ Souverain Prêtre et Chef éternel de l'Eglise, pour qu'il nous suscite un pape selon son cœur, qui chasse les vendeurs du temple qui ont transformé la maison du Père en un repaire de brigands, qui ouvre les yeux par ses enseignements limpides aux millions de catholiques de bonne volonté qui sont dans l'erreur par la faute des mercenaires qui ne sont pas de bons pasteurs, et qui rende à l'Epouse mystique du Christ qui est l'Eglise Catholique sa splendeur d'autrefois.



## Bibliographie sur l'histoire de l'Église

Par M. l'abbé Delmotte



Cette année jubilaire 2025 peut se révéler l'occasion de découvrir l'histoire de l'Église. Cette étude apporte trois importants bienfaits. D'une part, il s'agit de connaître l'histoire de notre sainte Mère l'Église pour l'en aimer davantage et être des fils aimants, enracinés dans l'Église et qui savent tirer d'elle leur identité catholique. D'autre part, l'histoire de l'Église est source d'édification et d'encouragement au sein des multiples difficultés que nous pouvons traverser. Enfin, cette même histoire nous donnera les principes de solutions pour rester de fervents chrétiens au milieu de la crise actuelle de l'Église. Elle nous donne un calme et une assurance ferme en nous faisant participer à son indéfectibilité. Voici quelques suggestions dont la liste n'est pas exhaustive.

**Pour l'histoire chronologique de l'Église**, on pourra consulter les ouvrages fondamentaux suivants. Ils ont bon esprit et sont un peu brefs.

Encyclopédie de la foi, *Histoire de l'Église*, Clovis  
 Dom Oury, *Histoire de l'Église*, Solesmes  
 Dom Charles Poulet, *Histoire de l'Église*, en 3 volumes  
 Chanoine Boulenger, *Histoire de l'Église*  
 HX Arquillière, *Histoire de l'Église, éditions de l'École*

**Pour une histoire chronologique plus en détails**, on pourra se référer aux ouvrages suivants ou lire des biographies de papes ou de saints hommes de l'Église. Leur histoire particulière fera découvrir aussi l'histoire de l'Église à leur époque.

Daniel Rops, *Histoire de L'Église du Christ*, en 14 volumes  
 Fernand Mourret, *Histoire générale de l'Église*, en 9 volumes.  
 Yves Chiron, *Histoire des Conciles*, Perrin  
 Hilaire Belloc, *Les grandes hérésies*, Artège  
 Mgr Bernard Tissier de Mallerais, *Mgr Lefebvre, une vie*, Clovis  
 Dom Delatte, *Dom Guéranger, abbé de Solesmes*, Solesmes (très bon aperçu de l'histoire de l'Église au XIX<sup>ème</sup> siècle)  
 Jérôme Dal-Gal, *Pie X*, Clovis  
 René Bazin, *Saint Pie X*, Via Romana  
 Pierre Blet, *Pie XII*, Via Romana  
 Roberto Brunelli, *Il Santo della Gioia, Saint Philippe Nery*  
 Hary Mitchell, *Pie X et la France*  
 Georges Buraud, *Pie X, le pape de l'unité* (Ce livre aide à comprendre le bel esprit dans lequel saint Pie X a entrepris des réformes dans l'Église)  
 Institut universitaire Saint-Pie X, *Saint Pie X : les actes*.

**Quant à l'histoire de la crise contemporaine** que traverse l'Église, on pourra se reporter, entre autres, à :

Jacques Ploncard d'Assac, *L'Église occupée*, Chiré  
 Guillaume Cuchet, *Comment notre monde a cessé d'être chrétien*, Seuil  
 Abbé Dominique Bourmaud, *Cent ans de modernisme*, Clovis  
 MJCF, *Histoire de Vatican II*  
 Paul Vigneron, *Histoire des crises du clergé contemporain*, Téqui  
 Robert Havard de La Montagne, *Histoire de la démocratie chrétienne de Lamennais à Georges Bidault*. (l'auteur fait bien réaliser les erreurs de l'Action française et de ses historiens (de Jacques Bainville entre autres), sans vouloir leur enlever tout mérite).

Et enfin, il est bon de tirer des leçons de cette histoire et de ne pas se contenter d'une histoire factuelle. Les ouvrages suivants permettront de **prolonger cette étude en acte de foi en notre sainte Mère l'Église**, voire même en prière :

RP Emmanuel, *La Sainte Église*, Clovis  
 RP Calmel, *Brève apologie pour l'Église de tous les jours*, DMM  
 RP Jean-Dominique op, *La sainte Église à travers son histoire*, Édition du Saint Nom

Pour terminer, citons également l'ouvrage suivant, un guide pour visiter la Rome éternelle, indispensable compagnon de voyage si vous vous rendez à Rome :

Dominique Perrin, *Richesses de Rome*, Téqui

# LE SEIGNADOU HISTOIRE

ARTICLE N°61

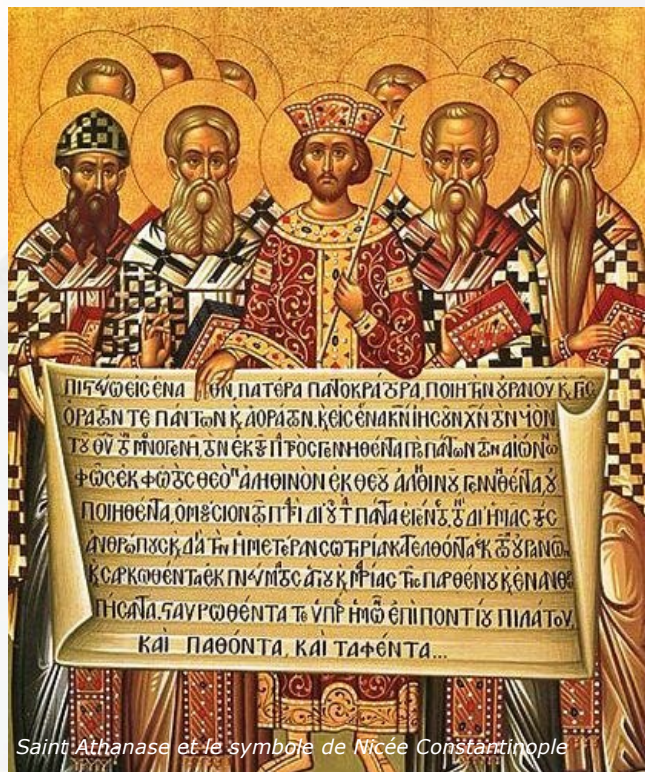
« ET LE MONDE SE RÉVEILLA ARIEN »



Désireux de mettre un terme aux querelles, l'Empereur d'Occident Constant persuada son frère d'organiser un concile à Sardique. Ce dernier accepta et le concile eut lieu en 344. Mais les évêques ariens n'avaient jamais eu un quelconque désir de paix, et ils commencèrent par exiger que saint Athanase soit condamné. Devant l'obstination des évêques occidentaux, ils quittèrent le concile. Celui-ci se poursuivit sans eux, et, évidemment, saint Athanase fut innocenté et la doctrine réaffirmée. Mais à quoi bon ? Les autres ne voulaient rien entendre et intriguèrent même de façon scandaleuse contre les légats pontificaux qui venaient promulguer les actes du concile. L'évêque arien Etienne d'Antioche avait soudoyé une femme de mauvaise vie pour qu'elle entrât dans les appartements des légats et poussât des cris, de façon à provoquer un scandale. Mais la ruse fut découverte et se retourna contre l'intrigant qui fut déposé par Constance.

L'Empereur d'Orient (Constance), commençait à se méfier des prélats ariens, et il écrivit à saint Athanase pour l'inviter à reprendre possession de son diocèse. Après sept ans d'un deuxième exil, le 21 octobre 346, l'évêque d'Alexandrie rentrait triomphalement dans la capitale égyptienne.

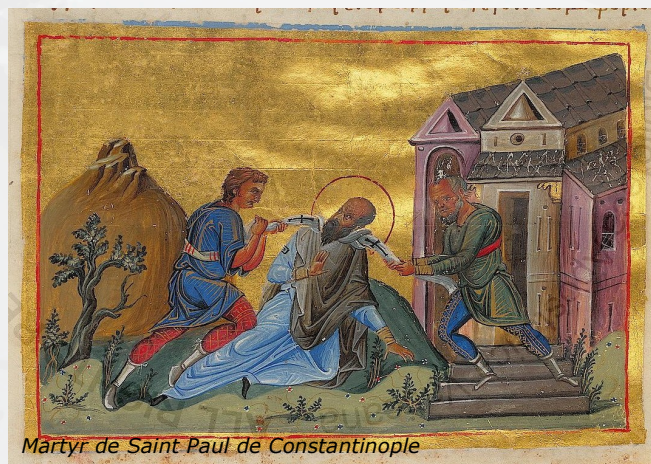
La mort de Constant, Empereur catholique d'Occident, devait précipiter les événements et amena rapidement la persécution des chrétiens restés fidèles au Credo de Nicée. La première victime fut saint Paul de Constantinople : arrêté et exilé dans le désert de Tauride, il fut finalement étranglé. Peu après lui, un autre Paul, évêque de Trèves, fut exilé et mourut de mauvais traitements pour avoir refusé de signer le décret de condamnation que l'Empereur Constance, désormais seul maître, voulait im-



Saint Athanase et le symbole de Nicée Constantinople

poser aux Pères, réunis en synode à Arles dans les Gaules.

De plus en plus acquis à la cause arienne, l'Empereur persécute désormais ouvertement les évêques catholiques. Il fait exiler le pape lui-même, Libère, successeur de saint Jules 1er et place Félix, un anti-pape, sur le siège romain. Il s'agit de briser maintenant le plus solide soutien de la foi de Nicée : Athanase. Il n'y avait pas encore dix



Martyr de Saint Paul de Constantinople

ans que l'évêque était rentré d'exil. Mais cette fois, il n'entendait pas se laisser faire. On dut employer la force. Dans la nuit du 8 au 9 février 355, le duc Syrianus, mandé par l'Empereur, fit cerner l'église où célébrait Athanase. Une bagarre sanglante s'engage entre la troupe et le peuple. Le patriarche ne quitte pas sa chaire, jusqu'à ce qu'un groupe de fidèles l'entraîne de force et l'arrache à ses bourreaux. Après s'être caché dans une maison, saint Athanase fuit au désert de Haute-Egypte et y reçoit les secours de moines. Traqué, il n'en demeure pas moins l'âme de la résistance, et si sa voix ne peut plus résonner sous les voûtes des églises, sa plume remplace sa crosse. Il publie de nombreux ouvrages pour la défense de la foi catholique, dont le plus fameux sont les « Discours contre les Ariens. »

La situation est alarmante dans tout l'Empire, et, en Orient, tous les grands sièges épiscopaux appartiennent aux ariens. « Ingemuit totus orbis, et arianum esse miratus est » commente saint Jérôme : « Le monde entier gémit, et se réveilla arien. » En Occident l'infestation se répand désormais

dans les Gaules, mais elle va se heurter à l'Athanase d'Occident en la personne de l'évêque de Poitiers, saint Hilaire.

En réalité, ce triomphe apparent des hérétiques est dû à la violence, et il reste très superficiel. Le peuple est catholique dans sa grande majorité, et il l'est totalement dans tout l'Occident, comme pourra le constater l'Empereur Constance lui-même lors de son voyage à Rome en 357. Quant aux ariens, ils sont incapables de s'entendre et se divisent en quatre principaux courants. La mort de leur soutien, Constance, en 361, mettra un coup d'arrêt à leurs conquêtes.

Le nouvel Empereur, Julien l'Apostat, était surtout soucieux d'entretenir la division au sein de l'Eglise. Il publia un édit permettant aux évêques exilés de rentrer, non pas « dans leurs églises », mais



Julien l'Apostat, Musée du Louvre

« dans leurs patries ». Ainsi, il espérait maintenir la division dans les diocèses. À la faveur de cet édit, Athanase retourna à Alexandrie après son troisième exil, le 21 février 361, pour deux ans. En effet, Julien discernant en l'évêque d'Alexandrie « un ennemi des dieux », donna l'ordre au préfet d'Egypte de le chasser une nouvelle fois. Saint Athanase dut partir pour la Thébaidé. Mais ce quatrième exil dura peu. Le 26 juin 363, Julien l'Apostat tombait, frappé d'une flèche perse. Son successeur, Jovien, général proclamé Empereur par ses troupes, était catholique, et fidèle à la foi de Nicée. Le nouvel Empereur invita le défenseur de la foi à rentrer dans son diocèse et lui demanda un traité qui fixât la doctrine catholique. Les ariens tentèrent bien quelques intrigues contre l'évêque d'Alexandrie auprès du nouveau maître de l'Empire, mais leurs démarches demeurèrent sans effet.



Saint Hilaire de Poitiers

## Vie de l'école et du prieuré

### Carnet paroissial

*Baptêmes à Saint-Joseph-des-Carmes :*

Le 20 octobre, Lorraine RIQUET, fille de M. et Mme Jean-Baptiste RIQUET  
Le 7 décembre, Grégoire VERSCHUUR, fils de M. et Mme Nicolas VERSCHUUR

*Funérailles à Saint-Joseph-des-Carmes :*

Le 19 novembre, M. Paul HAOUARI  
Le 5 décembre, Mme Geneviève GRAVIASSY



### Annonces particulières

#### Confirmations

Les confirmations auront lieu le dimanche 9 février 2025, par Mgr de Galarreta.  
Récollecion préparatoire le samedi 8 février de 13h30 à 16h30 aux Carmes.  
Inscriptions auprès du secrétariat de l'école.

#### Université d'Hiver

L'Université d'Hiver aura lieu du 21 au 23 février 2025, à La Martinerie.

Thème : *Des sacres dans la Fraternité Saint Pie X par Mgr Lefebvre en 1988 : schisme ou nécessité ?*

Renseignements : <https://udt.fsspx.fr>

#### Préparation de la kermesse

La kermesse de Saint-Joseph-des-Carmes aura lieu le **dimanche 15 juin 2025**.

Nous faisons un appel à toutes les bonnes volontés afin de nous venir en aide pour l'organisation et la bonne marche de cette journée.

Pour proposer vos services, nous vous remercions de bien vouloir contacter par mail le frère Emeric : [frereeric@saintjosephdescarmes.fr](mailto:frereeric@saintjosephdescarmes.fr)

ou M. Louis du Fayet de la Tour : [louisdufayetdelatour@yahoo.fr](mailto:louisdufayetdelatour@yahoo.fr)

Un grand merci par avance pour votre investissement.

## Chronique du mois de décembre 2024

Nous avons laissé nos lecteurs à la saint Martin (11 novembre). Depuis lors, le mois de novembre s'est écoulé sans trop faire parler de lui. Enfin, presque. Ce qui est à noter, c'est que le Seignadou a profité de l'automne pour faire peau neuve, et que les fidèles en ont été ravis. Ceux dont les yeux sont parfois usés par le nombre des années ont pu lire sans difficultés, car la police choisie est plus large. Ceux que des semaines de travail éreintantes laissent assez imperméables aux grands blocs de texte auront su apprécier les nombreuses et belles illustrations, mais surtout, le contenu en était tout-à-fait alléchant : « La vocation de la femme. » Voilà un sujet d'actualité s'il en est, et pour lequel nous tous, fils de notre siècle bien malgré nous, nous avons besoin des lumières de l'Eglise catholique, seule institution à avoir restauré et défendu le statut de la femme dans la société. Signe du succès : le frère Jean-François a du imprimer de nouveaux exemplaires plusieurs fois !

Un autre évènement, c'est le marché de Noël. Organisé de main de maître, ou plutôt de maîtresse, il rencontre un succès prometteur pour son premier épisode. Parmi les curiosités à vendre, on note quelques articles amusants, comme « la ménagerie du Père On. » Où l'on voit sous forme de santons l'abbé Peron avec son béret sur la tête, et tout autour de lui des petits singes de toute sorte, référence bien évidente au fameux P'tit Journal de Saint-Jo !

C'est en adorant Notre Seigneur Jésus-Christ dans l'Eucharistie que nous passons d'une année liturgique à l'autre. Depuis 20h30 le soir jusqu'à 6h30 le matin, prêtres, frères, fidèles et élèves se succèdent pour veiller le Saint-Sacrement. Rien qui soit plus agréable à Dieu et donc plus utile à

nos âmes que ces veillées de prières. Le 1er décembre, et premier dimanche de l'Avent, M. l'abbé Meugniot s'absente pour célébrer la messe à l'école Saint-Jean-Bosco à Toulouse, où se donne également le marché de Noël. Là, un petit bout de bonhomme s'approche et lui dit : « Moi, z'vais bientôt aller à Saint-Zo. C'est vous l'abbé qui faites les maquettes ? » Hélas non, mon coco, l'abbé des maquettes, c'est M. l'abbé Chabot-Morisseau. Devant toi tu n'as « que » Monsieur le Directeur !



*Notre-Dame de Verdélais, Gironde*

Le 8 décembre est une merveilleuse fête : « Toute la chrétienté est dans l'allégresse ; les cités resplendent de mille lumières, les campagnes répondent aux villes par des solennités rivales ! « Marie est mère de Dieu » se scandait dans les rues d'Ephèse... « Marie est conçue sans péché ! » c'est le cri qui fait en ce moment non le tour d'Ephèse, mais de l'univers entier ! » Cardinal Pie. Après la grand-messe, 70 fidèles reviennent aux Carmes pour entendre les conférences de M. l'abbé Meugniot et M. l'abbé Delmotte et méditer sur les mystères joyeux ou sur le mystère de l'Immaculée Conception. Le soir, c'est presque trois cents fidèles qui assistent aux Vêpres de l'Immaculée. Le vent violent empêche la procession, mais le cœur y est, et certainement, notre bonne Mère du ciel a entendu nos accents.

La communauté est en petit effectif lors du dimanche de Gaudete. Et pour cause, M. l'abbé Meugniot et M. l'abbé Peron sont partis avec tous les petits-chanteurs pour Langon puis Saintes afin d'y donner des concerts de Noël. Le premier a lieu dans la basilique Notre-Dame de Verdélais le samedi 14, et le second le 15 dans notre église de Saintes, devant un auditoire émerveillé. Les paroissiens offrent ensuite aux enfants un bon goûter, histoire de leur donner envie de revenir !



*Concert à Ste Colombe de Saintes, Charente-Maritime*



Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X



# Jubilé 2025

## Pèlerinage international à Rome

*Envoyez des ouvriers à votre moisson*

### Du 19 au 21 août

Processions vers  
les basiliques majeures

Messe solennelle  
le 20 août  
*au parc Colle Oppio*

Pour plus d'informations :

[www.pelerinagesdetradition.com](http://www.pelerinagesdetradition.com)  
et [www.iub2025.org](http://www.iub2025.org)



## Organisation du pèlerinage jubilaire

Le pèlerinage se déroule les mardi 19, mercredi 20, et jeudi 21 août 2025.

L'association « Pèlerinages de Tradition » est chargée de l'organisation matérielle de l'affaire, en coordination avec la Maison Générale et le District d'Italie.

Tous les renseignements sont publiés sur le site [pelerinagesdetradition.com](http://pelerinagesdetradition.com), Rome 2025.

### Programme prévu

#### *Mardi 19 août*

10h30 : Procession de la basilique Sainte-Croix-de-Jérusalem vers la basilique Sainte-Marie-Majeure.

12h00 : Entrée dans la basilique et récitation des prières jubilaires.

#### *Mercredi 20 août*

9h30 : Messe Solennelle au Colle Oppio (jardin proche du Colisée) puis pique-nique sur place suivi d'une procession vers la basilique Saint-Jean-de-Latran, entrée dans la basilique et récitation des prières jubilaires.

#### *Jeudi 21 août*

Processions vers les basiliques Saint-Pierre et Saint-Paul-hors-les-Murs (horaires seront précisés ultérieurement)

Ce programme est en cours de confirmation dans la mesure où les réponses à nos demandes tardent parfois à venir. Il est possible que certaines ne nous soient données qu'au dernier moment.

Un livret du Pèlerinage sera disponible sur le site « Pèlerinages de Tradition » au moment de l'inscription.

### Déroulement

Les mesures de sécurité pour l'entrée dans les basiliques sont sévères (scan des sacs et des pèlerins) et entraînent des délais importants.

Le nombre de place à l'intérieur des basiliques est restreint. Certains pèlerins assisteront aux prières à l'extérieur – qui sera sonorisé – et entreront individuellement après.



### **Acheminement, hébergement, repas**

L'organisation ne se charge pas des acheminements. Faire appel à :

o Odéa : 01 44 09 48 68 - [contact@odeia.fr](mailto:contact@odeia.fr)

o Via Sacra : 06 28 73 77 79

- [info@viasacra.it](mailto:info@viasacra.it)

o Réserver un logement par vos propres moyens.

A l'instar de ce qui a été fait en l'an 2000, un bivouac d'environ 1200 places a été réservé à une vingtaine de kilomètres de Rome, proche d'une ligne de train. Pour une somme modique, les pèlerins trouveront un espace pour monter leurs tentes, des toilettes et des douches, un petit déjeuner.

Ce bivouac ouvrira dès le lundi soir (18 août) et fermera le vendredi matin (22 août).

Un repas sera proposé le soir au bivouac avec possibilité de réserver des paniers-repas pour le déjeuner.

Pour les pèlerins ne logeant pas au bivouac, un panier-repas pourra être réservé uniquement pour le mercredi 20 août midi (pique-nique au Colle Oppio après la messe solennelle).

### **Inscriptions**

Pour des raisons réglementaires de sécurité, l'inscription sera obligatoire. Les modalités d'inscription, notamment pour le bivouac et les repas, seront précisées ultérieurement. Le site d'inscription ouvrira à Pâques sur le site « Pèlerinages de Tradition ».

### **Communication**

Un onglet Rome a été ouvert sur le site « Pèlerinages de tradition ». Les informations y seront régulièrement mises à jour.

Un communiqué concernant le déroulement a été diffusé via « laportelatine » et « Nouvelles de Chrétienté »

**Merci !**

*Cor Unum*



*Toute l'équipe de Cor Unum remercie tous ses bienfaiteurs pour l'aide apportée en cette année 2024...*

*Grâce à vos dons, nous avons pu soulager quelques membres de notre communauté. Nul doute que cela vous sera rendu au centuple par Notre-Seigneur.*

*Une messe sera célébrée pour tous les bienfaiteurs par*

*M. l'Abbé Delmotte dans le courant du mois de Mars*

## Jubilé à Rome 2025

Pèlerinage de la FSSPX au départ de TOULOUSE

**Lundi 18 – Vendredi 22 août 2025**

5 jours / 4 nuits

Renseignements et tarifs sur [odeia.fr](http://odeia.fr)  
cliquer sur « Espace dédié » ; mot de passe : FSSPX



**odeia**  
LES VOYAGES QUI ONT UNE ÂME

110, rue Jules Guesde  
92300 Levallois-Perret  
01 44 09 48 68  
[contact@odeia.fr](mailto:contact@odeia.fr)

Le Seignadou - janvier 2025

Éphémérides du mois de janvier 2025		Saint-Joseph-des-Carmes Montréal		Sacré-Cœur Castres
		Confessions	Messes	Messes
mer. 01	<b>Octave de la Nativité et Circoncision de Notre-Seigneur</b> <i>1ère cl., blanc</i>		7h45 11h30	
jeu. 02	De la férie		7h45 et 11h30	
ven. 03	Sainte Geneviève, Vierge <i>(1er vendredi du mois)</i>		7h45 et 11h30 18h30 : heure sainte	18h00 : abbé Espi
sam. 04	De la Sainte Vierge au samedi <i>(1er samedi du mois)</i>	16h00 Abbé du Crest	7h45 et 11h30 10h45 : activités 1er samedi	18h00 : abbé Espi
dim. 05	<b>Fête du Saint Nom de Jésus</b> <i>2e cl., blanc</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Espi
lun. 06	<b>Épiphanie de Notre-Seigneur</b> <i>1ère cl., blanc</i>		7h45, 11h00 (chantée) et 18h30	
mar. 07	De la férie		6h45 et 11h30	
mer. 08	De la férie		6h45 et 11h30	
jeu. 09	De la férie		6h45, 10h30 et 11h30	
ven. 10	De la férie		6h45 et 11h30	
sam. 11	De la Sainte Vierge au samedi <i>mémoire de Saint Hygin</i>	16h00 Abbé Espi	6h45 et 11h30	
dim. 12	<b>Fête de la Sainte Famille</b> <i>mémoire de Solennité de l'Épiphanie</i> <i>2e cl., blanc</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Espi
lun. 13	Commémoration du Baptême de Notre Seigneur <i>2e cl., blanc</i>		6h45 et 11h30	
mar. 14	Saint Hilaire, Evêque, Confesseur et Docteur <i>mémoire de Saint Félix</i>		6h45 et 11h30	
mer. 15	Saint Paul premier Ermite, Confesseur <i>mémoire de Saint Maur</i>		6h45 et 11h30	
jeu. 16	Saint Marcel 1er, Pape et Martyr		6h45, 10h30 et 11h30	
ven. 17	Saint Antoine, Abbé		6h45 et 11h30	
sam. 18	De la Sainte Vierge au samedi <i>mémoire de Sainte Prisque</i>	16h00 Abbé Peron	7h45 et 11h30	
dim. 19	<b>IIème Dimanche après l'Épiphanie</b> <i>2e cl., vert</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé du Crest
lun. 20	Saint Fabien, Pape et Saint Sébastien, Martyrs		7h45 et 11h30	
mar. 21	Sainte Agnès, Vierge et Martyre		6h45 et 11h30 8h30 : messe des Mamans	
mer. 22	Saints Vincent et Anastase, Martyrs		6h45 et 11h30	
jeu. 23	Saint Raymond de Peñafort, Confesseur <i>mémoire de Sainte Emérentienne</i>		6h45, 10h30 et 11h30	
ven. 24	Saint Timothée, Evêque et Martyr		6h45 et 11h30	
sam. 25	Conversion de Saint Paul, Apôtre	16h00 Abbé Meugniot	6h45 et 11h30	
dim. 26	<b>IIIème Dimanche après l'Épiphanie</b> <i>2e cl., vert</i>	9h30	8h00 10h00	10h00 : abbé Espi
lun. 27	Saint Jean Chrysostome, Evêque, Confesseur et Docteur		6h45 et 11h30	
mar. 28	Saint Pierre Nolasque, Confesseur <i>mémoire de Sainte Agnès</i>		6h45 et 11h30	
mer. 29	Saint François de Sales, Evêque, Confesseur et Docteur		6h45 et 11h30	
jeu. 30	Sainte Martine, Vierge et Martyre		6h45, 10h30 et 11h30	
ven. 31	Saint Jean Bosco, Confesseur		6h45 et 11h30	